

Jean Prouvé

L'idée constructive

24 avril _ 29 mai 2004

galerie Jousse Entreprise

24 & 34 rue Louise Weiss Paris XIII

vernissage le samedi 24 avril de 14h00 à 20h00

ouvert du mardi au samedi 11h - 19h

contact : Pagny Sandrine



jousseentreprise

24 & 34 rue Louise Weiss 75013 Paris

tel : 01 53 82 13 60 / fax : 01 53 82 13 63

www.jousse-entreprise.com / infos@jousse-entreprise.com



Jean Prouvé
Bureau "Présidence"
circa 1950
Tôle d'acier pliée, bois, aluminium
75x240x115 cm



Jean Prouvé
Bibliothèque "Antony"
Tôle d'acier pliée et bois
108x296x37 cm



Jean Prouvé
table, 1950
aluminium laqué
72x190x90 cm



Jean Prouvé
Chaise, 1934
Tôle d'acier pliée et
contreplaqué moulé
74x45x45 cm



Jean Prouvé
Bureaux de l'usine Ferembal
1949
Nancy



Jean Prouvé
Fauteuil d'amphithéâtre
1952
CREPS Aix-en-Provence
métal, bois et aluminium
92x70x60cm



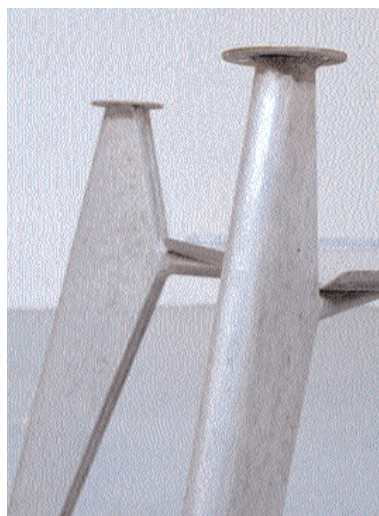
Jean Prouvé
chaise "antony", 1954
métal et contreplaqué
86 x 50 x 70 cm



Jean Prouvé
Canapé «Kangourou» à système
1949
métal et bois
77x138x89 cm



Jean Prouvé
Fauteuil Kangourou
1951
Métal, tôle d'acier
ondulée, bois et tube
aluminium
86x66,5x77 cm



Jean Prouvé
Guéridon, 1950
Aluminium
71x71 cm



Jean Prouvé
Panneaux CIMT, 1961
Aluminium
320x320 cm



Jean Prouvé
Ecole d'apprentissage de la verrerie
1948
Croismare



Jean Prouvé
Portique de l'école
d'apprentissage de la verrerie
1948
Croismare



Jean Prouvé
Brise Soleil
Aluminium
304x264x12 + 13cm colonne
Conakry, Guinée



Jean Prouvé
Brise Soleil
Aluminium
304x264x12 + 13cm colonne
Conakry, Guinée



Jean Prouvé
Ecole de Villejuif
1957

Jean Prouvé
(1901-1984)

« Jean Prouvé représente d'une manière singulièrement éloquente le type du «constructeur» _ échelon social _ qui n'est pas encore accepté par la loi mais qui est réclamé par l'époque que nous vivons. Je veux dire par là que Jean Prouvé est indissolublement architecte et constructeur car tout ce qu'il touche et conçoit prend immédiatement un élégante forme plastique tout en réalisant brillamment les solutions de résistance et de mise en fabrication.

Son oeuvre de l'après-guerre offre des témoignages décisifs.» (Le Corbusier, Modulor II)

Il faut d'abord revenir sur l'environnement culturel de Jean Prouvé et sur son expérience des matériaux. Plongé dès son enfance dans le contexte de l'École de Nancy (fils de Victor Prouvé et filleul d'Emile Gallé), chez lui, tous les éléments et le moindre détail étaient pensés. "J'ai été élevé dans un monde d'artistes et d'universitaires, monde dans lequel j'ai nourri mon cerveau. Mais j'étais ouvrier, donc j'avais une connaissance parfaite du métier et du matériau."

Rapidement obligé de mettre un terme à ses études pendant la Grande guerre, il s'engage à devenir ferronnier, après 5 années d'apprentissage. Dès 1923, alors qu'il ouvre son atelier de ferronnerie (déjà bien loin de tout aspect décoratif), il est porté par le désir d'aller à l'essentiel : il revendique le fait d'être "ferronnier et non pas ferronnier d'art". En 1931, il acquiert une plieuse à métal, achat qui permet de réaliser ses idées constructives. C'est cette période, qui s'achève en 1954 par son départ de l'atelier de Maxéville, qui m'a toujours le plus touché.

À cette époque, Prouvé refuse la technique du tube d'acier cintré issue du Bauhaus. Pour lui, l'expressivité des forces transparaît dans la structure du fer plié et offre un dynamisme que ne donne pas le tube. C'est la tôle qui l'inspire : pliée, emboutie, nervurée puis soudée.

Développer l'économie de matériaux et de moyens est ainsi à l'origine des formes des constructions de Prouvé. Son esthétique est une esthétique de résistance, parfois même jusqu'à l'exagération. À l'opposé de tout académisme, sa pratique constructive débouche sur une véritable esthétique industrielle, issue d'une constante dialectique entre sa conception et la matière. Le meuble permet une simulation d'édifice. « La chaise est faite de quatre pieds et d'un toit, il suffit d'en changer les dimensions », d'où le parallèle entre un piétement « Compas » et la béquille de la buvette d'Evian. Cette symétrie entre meuble et maison est unique, et induit une approche globale. Dès que Prouvé pense mobilier, il pense structures donc architecture, abolissant les frontières entre mobilier et bâtiment, ce qui lui permet encore de penser les maisons mobiles, les modules démontables, inaugurant ainsi le nomadisme en architecture.

Prouvé a été combattu car il remettait en cause les modes de constructions et les matériaux usuels. Son architecture recherchait la plus grande économie de matière et de moyens, prenant l'engagement de satisfaire le plus grand nombre. Cette dimension collective constituait finalement le moteur réel de sa recherche.

Trop novateur pour son époque, Prouvé a provoqué un croisement entre les technologies les plus pointues issues de l'industrie automobile et aéronautique et un fonctionnement quasi artisanal. Pour cette raison, il représente une synthèse majeure du XXe siècle. Nous nous retrouvons confrontés aujourd'hui à cette extrême actualité de Jean Prouvé. Il a mis en place une première expérience intégrale, introduisant le nomadisme, l'architecture d'urgence, redistribuant les frontières de nos pratiques, de nos objets et de nos murs. Tous ces éléments font de lui l'un des passeurs inévitables vers le XXIe siècle.

Philippe Jousse

jousseentreprise

24 & 34 rue louise weiss 75013 paris

tel : 01 53 82 13 60 / fax : 01 53 82 13 63

www.jousse-entreprise.com / infos@jousse-entreprise.com